

Quel est le premier train qui me fera danser... ? Quelle étrange question.

Très prosaïquement, si je répons du tac au tac, je dirais que le premier train capable de me faire danser, c'est d'abord... mon arrière-train.

Oui, vous avez bien entendu. Mon séant, mon postérieur, mon popotin, mon fessier, mon derrière, mon cul, quoi !

C'est lui qui me permettra de danser.

Celui qu'on ne regarde jamais, celui qui nous tourne le dos, celui qu'on oublie bien souvent.

Notre base, notre fondement, notre assise.

Un peu d'humilité et de reconnaissance envers celui qu'on désigne par son emplacement, le derrière,

Celui sur lequel on s'assoit sans y penser, celui qu'on traite parfois avec mépris.

Mais, « sur le plus haut trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul », une évidence que Montaigne nous a rappelé.

Alors oui, c'est bien lui le premier train qui me fera danser.

Mon arrière-train qui n'appartient qu'à moi, qui fait partie de moi et qui m'aide, en cette période difficile, à conserver ma base.

C'est lui qui, prolongé par mes jambes, me relie à la terre, me connecte à l'univers.

C'est lui qui, discrètement, veille sur mon nombril et porte mon corps vers le ciel et les étoiles.

Et qu'il se mette à danser le zouk, la salsa, le twist ou n'importe quoi, comme c'est plus probable, on s'en fiche !

D'ailleurs, il est déjà en train d'improviser ...

Christine M. – 5 avril 2020